

Une semaine à souligner... malgré le ministre

À l'occasion de la Semaine nationale de la fonction publique, nous remercions les fonctionnaires pour leur formidable travail pour bâtir et préserver ce que nous apprécions au Canada — de notre immense littoral jusqu'à nos centres urbains densément peuplés, de l'intérieur de notre vaste territoire jusqu'aux collectivités nordiques éloignées, bref tout ce qui contribue à sa merveilleuse diversité. Partout, il y a des fonctionnaires qui aident les anciens combattants, veillent à la sécurité des aliments et des infrastructures, protègent les parcs, la faune et les ressources naturelles, enseignent dans les universités et offrent des services publics à ceux et celles qui en ont besoin. Et ce ne sont là que quelques exemples.

Malheureusement, nos fonctionnaires s'acquittent de toutes ces tâches importantes non pas avec l'appui du ministre dont ils relèvent, mais plutôt malgré lui. Quelle triste constatation.

Dans la dernière année, le ministre Tony Clement s'est attaqué sans relâche aux fonctionnaires à coup de fausses accusations et de statistiques trompeuses. Sa plus récente attaque portait sur les congés de maladie — un droit fondamental des travailleurs et travailleuses qui, en fait, ne protège pas seulement la santé des fonctionnaires, mais aussi celle des membres du public qu'ils servent. Comment prendre au sérieux ses statistiques exagérées qui sont clairement en effort pour détourner l'attention de faits carrément honteux? Voici des exemples : deux millions de dollars dépensés pour aménager dans sa circonscription un lac artificiel et une toile de fond campagnarde pour le sommet du G8, 100 000 \$ consacrés à la construction d'un belvédère et près d'un quart de million de dollars pour installer des toilettes publiques pour le même événement.

Une fonction publique solide est le meilleur investissement pour un Canada sécuritaire et prospère. Il est injuste d'attaquer les fonctionnaires pour faire oublier le gaspillage des conservateurs au fédéral, et cela menace notre avenir collectif.

Quand Tony Clement attaque le dur travail et les réalisations de nos fonctionnaires, non seulement il s'en prend aux employés qui relèvent de lui, mais il attaque aussi le droit de tous les Canadiens et Canadiennes de bénéficier de services publics solides et de qualité. Il attaque notre fierté nationale et l'expérience collective de générations de travailleuses et travailleurs dévoués.

Mais, plus que tout, il menace notre avenir — le droit de nos enfants de grandir dans un pays doté de services publics pour veiller à leur santé et leur sécurité, pour les instruire et pour les soutenir quand ils entameront leur vie productive. Il menace le droit de la génération actuelle de vieillir dans le confort et la sécurité avec l'aide d'une fonction publique capable de répondre aux besoins changeants d'une population vieillissante. Il s'en prend aux gens qui ont risqué leur vie pour notre pays — les anciens combattants et leurs familles qui méritent d'être entièrement appuyés. Et il mine la capacité du pays à réagir aux changements rapides liés aux réalités mondiales, tant dans le monde des affaires que dans le domaine de la santé et de la sécurité.

La qualité de notre futur sera définie par la qualité des services publics qui nous seront offerts et par la qualité et la solidité des fonctionnaires qui assurent ces services.

Nous le savons.

Le public canadien le sait.

Monsieur le Ministre, est-ce si difficile à comprendre?

Jeannie Baldwin
Vice-Présidente Exécutive Régionale, AFPC Atlantique